

Grenouilles d'eau vive

L'Ubaye tout schuss, c'est le triathlon de l'eau vive. Poules mouillées s'abstenir.

Soyez tout de suite au courant : le Triathlon de l'eau vive est une épreuve « tor-ren-tielle ». Lessivés dans les tourbillons d'écume, essorés dans des remous fracassants, secoués dans des gerbes d'eau bruissantes, les quatre-vingt participants au premier Triathlon de l'Eau Vive « Le Coq Sportif », organisé sur l'Ubaye, ont bu la tasse en cherchant le bon courant.

Mais, à l'arrivée, une évidence : des torrents de plaisir avaient aussi déferlé sur les onze équipages complètement chavirés par cette épreuve à émotions fortes. Trois descentes successives en raft, kayak et nage en eau vive enchaînées pendant deux jours dans les gros bouillons de l'Ubaye, voilà le menu « frais » de cette épreuve dirigée par AN Rafting et gagnée par Fun Aventure.

En transformant le torrent en toboggan aquatique et les concurrents en grenouille, l'une de ces trois épreuves a fait sensation : la nage en eau vive. Petit dernier de sport de glisse (c'est une invention purement française) et le plus speed des sport aquatiques, la nage en eau vive est un sport simple à pratiquer qui procure tout de suite des sensations de glisse impressionnantes. Il s'agit de descendre les torrents à la nage, aidé et protégé par une sorte de luge, en fait un flotteur-bouclier caréné de style bobsleigh, l'hydrospeed.

On descend palmé, rembourré, casqué pour se protéger des chocs sur les rochers et se préserver de la température plutôt froide des rivières de montagne. Une combinaison en néoprène épaisse, des bottillons solides, des palmes courtes ... et hop ! Dans l'eau ... L'hydrospeed tenu devant soi se conduit comme une moto, les nains fermées sur les poignées moulées à l'intérieur de l'engin.

Simple pour les débuts, la nage en eau vive demande pourtant très vite une bonne technique, c'est-à-dire une pratique efficace de palmage et une excellente connaissance de la rivière et de ses veines d'eau pour éviter tous les dangers. Rien d'étonnant : kayakiste, nageurs et plongeur ont été la premiers à accrocher, rassemblés aujourd'hui au sein d'une fédération nouvellement structurée. A l'origine de sa création, les trois inventeurs de l'hydrospeed.

Trois ingénieurs des Ponts et Chaussées, excellents nageurs, qui s'éclataient avant la mise au point de leur invention, à descendre des rivières agrippés à des sacs de patates gonflés d'une chambre à air, ils ont emmené leurs copains, puis les copains des copains se sont jetés à l'eau pour fonder l'Association française de nage en eau vive, relayée en mars par une plus simple Fédération française de nage en eau vive.

Elle regroupe vingt clubs environ, mais 5000 à 10000 pratiquants ont été recensés et organise des compétitions : la descente chronométrée sur une dizaine de kilomètres révèle « le bon coup de palme », tandis que le slalom sur 800 m, créé cette année, privilégie la finesse des passages, donc le technicien.

La première Coupe de France se déroulera à Barcelonnette, les 4 et 5 juillet prochain. Des favoris ? Oui, la famille Chenal, de Gap, sera encore la meilleure. Deux garçons, une fille. Des avaleurs d'eau vive. Mais quand on porte ce nom, qu'on habite au pied du torrent, ça paraît normal !

François IMIZAN